



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Jeudy. De l'oraison.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

est sans parole devant vous : mais vous sçavez ce que vous dit mon cœur.

Heureuse l'ame qui écoute Dieu dans le silence de tous ses raisonnemens. Taisez-vous, pensées humaines & charnelles, que toute chair se taise en la presence du Seigneur. III. P.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Je suis réduit au neant : vous avez enlevé mon desir comme un tourbillon de vent. *Iob. 30.*

Tout mon être est comme le neant devant vous. *Pf. 38.*

Après les avoir un peu passez, j'ay trouvé le bien-aimé de mon ame. *Cant. 3.*

Apportez-moy encore un vaisseau vuide. L'huile s'arrêta quand tout fut plein. *4 Reg. 4.*

Que toute chair se taise devant la face du Seigneur. *Zach. 2.*

POUR LE JEUDY DE LA X. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDÉRATION

De l'Oraison.

DEUX hommes montent au Temple pour prier. L'un prie bien & est justifié. L'autre prie mal & est reprové. Apprenez à prier & à bien prier. I. P.

Les pauvres prient les hommes qui sont

riches, & les hommes pauvres ou riches ne prient point Dieu, ou le prient rarement, froidement & avec indifférence: d'où vient cela? C'est que nous ne connoissons point nôtre misere, ou que nous l'aimons. C'est que nous ne connoissons pas la vertu de l'Oraison. C'est que nous sommes superbes, & que nous ne voulons pas nous humilier devant Dieu. C'est que nous nous défions de sa sagesse, ou de sa puissance, ou de sa bonté. C'est que nous sommes dans une espece de lethargie qui nous empêche de sentir nos maux. C'est que nous craignons plus les veritables vertus que nous ne les aimons; c'est pour cela que nous ne les demandons pas à Dieu. C'est enfin parce que nous n'avons point de foy, ni d'esperance, ni de charité, ni d'humilité, ni de patience, ni de devotion, ni de zele pour nôtre salut.

II. P. Il y a bien de la difference entre Dieu & les hommes. Les hommes sont indigens, Dieu est infiniment riche. Les hommes ignorent nôtre misere, Dieu connoît tous nos besoins. Les hommes sont durs & impitoyables, Dieu est infiniment tendre & liberal. On ne fait pas plaisir aux hommes de leur demander, on fait plaisir à Dieu de le prier. L'Oraison est un sacrifice de louange qui l'honore. C'est un parfum de

toutes les vertus , qui luy est infiniment agreable. Celuy qui prie produit des actes de foy, d'esperance, de charité, d'humilité, de patience, de perseverance, de resignation, de conformité, de ferveur, de devotion & d'obéissance, qui sont autant de sacrifices qu'on luy offre dans l'Oraison.

O mon Dieu, que vous aimez les pauvres III. P.
vres qui sont humbles ! mais que vous avez d'aversion des pauvres qui sont superbes ! Je ne m'étonne donc pas si je n'obtiens rien de vôtre bonté, je ne connois pas ma misere, & je ne la veux pas connoître. Je ne veux pas m'humilier devant vous ; je ne daigne pas seulement vous prier. Si je le fais, c'est d'une maniere froide, indifferente, fiere, dédaigneuse, chagrine & impatiente. Mon Oraison n'est pas un parfum de vertus qui embau-me le Paradis ; mais une noire vapeur qui ne monte en haut que pour former des tonnerres. Ce n'est pas un culte religieux qui attire vos graces ; mais un mépris scandaleux qui allume le feu de vôtre colere, & qui ne merite que des châtimens.

O Seigneur, faites-moy misericorde, & ne rejettez pas ma priere ; car c'est en elle que consiste mon salut. Je vous prieray desormais incessamment, connoissant ma

228 Pour le Jedy de la X. Semaine
misere comme je la connois, Je vous prieray avec humilité, connoissant vôtrec grandeur. Je vous prieray avec confiance, connoissant vôtrec bonté. Je vous prieray avec ferveur, connoissant vôtrec liberalité. Je vous prieray avec resignation, sc̄achant que vous accordez ce qu'on vous demande, ou quelque chose de meilleur que ce qu'on vous demande.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

En verité, en verité je vous le dis, tout ce que vous demanderez à mon Pere en mon nom, il vous le donnera. *Ioan. 16.*

Nous ne sc̄avons ce que nous devons demander à Dieu dans nos prieres pour le prier comme il faut: mais le saint Esprit luy-même prie pour nous par des gemissemens ineffables. *Rom. 8.*

O femme! vôtrec foy est grande, qu'il vous soit fait comme vous voulez. *Matth. 15.*

Seigneur, apprenez nous à prier, ainsi que Jean l'a appris à ses Disciples. *Luc. 11.*

Si vous autres, tout méchans que vous êtes, vous sc̄avez neanmoins donner à vos enfans les biens que vous avez reçûs: à combien plus forte raison vôtrec Pere donnera-t-il du Ciel le bon Esprit à ceux qui le luy demanderont? *Luc. 11.*

